

En faisant ainsi le point, le but n'est pas de nous féliciter. Tout en étant reconnaissants de notre croissance spirituelle, nous devons aussi faire preuve d'humilité ; il est clair, en effet, que la grâce de Dieu a été imperceptiblement à l'œuvre. De plus, nous luttons encore contre nos imperfections et nous sommes loin du but. Ce qui était vrai pour l'apôtre Paul, tel qu'il l'a exprimé en Philippiens 3.12, l'est encore bien plus pour nous : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection, mais je poursuis ma course afin de le saisir, puisque j'ai été saisi par le Christ-Jésus. »

Ce qu'il faut éviter, c'est d'avoir un état d'esprit défaitiste dès le départ. La tentation est de dire : « Il n'y a rien à faire, je suis comme ça. » Si telle est notre attitude, nous nous privons des moyens de grandir avec pour résultat final le découragement et l'indifférence, lesquels conduisent à une dépression spirituelle.

La grâce et la connaissance

Ce livre se concentre spécifiquement sur la croissance en Christ, laissant de côté les questions plus vastes de la vie d'Église, l'importance de la sanctification, ou la pratique de la prière. La question de savoir comment grandir et être affermis en Christ est la plus importante de celles auxquelles nous sommes confrontés dans la vie présente ou dans la vie future.

Bibliquement, les deux ingrédients essentiels de la croissance spirituelle sont la grâce et la connaissance, et non les sentiments, l'image de soi, les ministères ou les programmes. La grâce et la connaissance sont comme des sœurs siamoises, nées de la compréhension de l'Écriture en tant que parole révélée de Dieu et de l'Esprit de Dieu. L'une ne va jamais sans l'autre. La grâce stimule un approfondissement de la connaissance qui, à son tour, stimule le désir de connaître davantage les merveilles de la grâce. La connaissance ne consiste pas à savoir des choses sur Dieu, mais à avoir une

appréciation personnelle plus profonde de Dieu lui-même : son être merveilleux, la grandeur et la gloire de ses voies et de ses œuvres. Les Psaumes, à plusieurs reprises, font référence à l'amour insondable de Dieu en action, ce qui conduit à le louer pour ce qu'il est¹.

Dans le Nouveau Testament, le début des quatre évangiles présente le point d'appui du plan de salut de Dieu. En particulier, dans l'évangile de Jean, l'arrivée du Seigneur Jésus sur la scène du monde donne le ton de la relation qui existe entre la grâce et la connaissance. Jésus, dans sa personne, incarne les deux. Le Fils incarné de Dieu a habité « parmi nous, plein de grâce et de vérité ». L'apôtre Pierre, l'un des témoins oculaires qui, sur la montagne de la transfiguration, a aussi entendu les paroles du Père, exhorte les croyants à « croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». Connaître Dieu et reconnaître sa grâce et sa vérité ouvrent la voie de la croissance et de la stabilité. La maturité est le contraire du ballotement à tous « vents de doctrine »². Les chrétiens ne sont pas les baromètres du climat actuel ; ils ont un thermostat réglé par la parole révélée de Dieu.

N'est-il pas tragique que des enfants ne grandissent pas comme souhaité ? Une tragédie comparable se produit lorsque des personnes chrétiennes depuis un certain temps font preuve d'indifférence ou ne montrent aucun signe de croissance. Est-ce parce que la grâce et la connaissance ont eu peu d'impact sur leur vie que beaucoup s'effondrent lorsqu'ils se heurtent à une vraie épreuve, ou lorsqu'ils manquent de consistance en suivant les dernières modes religieuses, ou lorsqu'ils ne sont pas conscients que l'agenda – les préoccupations et les orientations – du monde façonne leurs opinions ?

1. Psaumes 36.7-10 ; 89.2-3, 15.

2. Jean 1.14, 17 ; 2 Pierre 1.18 ; 3.18 ; Éphésiens 4.14.

Le risque est que, sans le savoir, des personnes qui se considèrent comme chrétiennes soient, en réalité, des sarments morts, ne produisant aucun fruit dans leur croissance en Christ. Chez elles, le duo grâce et connaissance n'a pas eu d'impact pratique. N'est-il pas problématique que des personnes accumulent, semaine après semaine, des heures de prédication et manifestent si peu de signes de vie ? Finalement, l'absence de ces signes conduit à remettre en question la réalité de leur foi et l'utilité de la vie communautaire. Ces personnes deviennent tièdes et indifférentes, ou bien changent d'Église. Elles font peut-être même les deux ou elles abandonnent toute pratique.

Une lecture même superficielle du Nouveau Testament montre à quel point la notion de croissance est importante. L'une des paraboles emblématiques de Jésus, appelée la parabole du semeur, qui traite, en réalité, de la croissance des graines, donne le ton. Elle présente la réalité spirituelle du royaume de Dieu et la manière dont il vient dans le monde. À partir d'une graine à l'aspect insignifiant tombant dans le sol, beaucoup de fruits sont produits. Le miracle inattendu du royaume de Christ est que ce royaume parti de presque rien se développe de façon étonnante.

C'est ce que nous pouvons aussi légitimement attendre.

Les images bibliques de la croissance

L'agriculture des temps bibliques fournit une riche toile de fond à un enseignement suggestif sur la croissance spirituelle. Les vignes, les oliviers et les figuiers sont utilisés comme symboles d'Israël en tant que peuple de Dieu.

Plusieurs images bibliques relatives à la croissance personnelle font référence aux semences, aux endroits favorables pour une plantation, aux arbres qui fleurissent et produisent des fruits. À l'inverse, des conditions défavorables ont un effet négatif sur la croissance. Le prophète Jérémie ne plaisait pas aux foules. Les incroyants de Judée s'étaient détournés

de Dieu, comptant sur l'aide des alliances avec les superpuissances. Ils étaient comme des arbustes dans le désert, et ne voyaient rien venir de bien, « habitant les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants »³.

Jésus a choisi un moment crucial, juste avant sa mort, pour enseigner à ses disciples comment « demeurer en lui », qui est « la vraie vigne », afin de « porter beaucoup de fruits ». Il a ajouté : « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples⁴. »

C'est assez remarquable. Les croyants se montrent comme de vrais disciples en demandant à Dieu « tout ce qu'ils veulent » afin de porter du fruit. Tel est le résultat de la présence vivifiante et de la puissance des paroles de Jésus. Le Père est glorifié lorsque la parole de son Fils demeure en nous et que, par conséquent, nous lui faisons confiance. En agissant ainsi, nous recevons de lui ce que nous désirons. Que devrions-nous demander ? Non pas une nouvelle voiture ou des vacances à l'étranger, mais la croissance en Christ grâce à la Parole, l'épanouissement que procure l'assurance que nous sommes de vrais disciples.

Plusieurs fois dans le Nouveau Testament, nous trouvons une autre illustration. Les enfants acquièrent la maturité lorsqu'ils passent du lait à la nourriture solide⁵. En 1 Corinthiens 13.8-12, l'apôtre Paul souligne la centralité de l'amour dans le pèlerinage des croyants durant leur cheminement vers l'éternité. Il a choisi une illustration qui établit une différence entre ce que les enfants et les adultes connaissent pour décrire la continuité et la différence entre le présent et le futur. Les deux connaissent la même réalité, mais les adultes en ont une perception plus profonde. Un enfant sait que son

3. Jérémie 17.6. Cf. Ézéchiel 17.1-10.

4. Jean 15.7-8.

5. 1 Corinthiens 3.2; 1 Pierre 2.2-3; Hébreux 5.12-13.

parent va au travail tous les jours, mais il n'a qu'une idée très limitée de ce qu'il fait réellement. La vie chrétienne consiste à bien vivre et à profiter de la vie en Christ maintenant, puis à grandir jusqu'à la vie nouvelle dans l'éternité.

Vivant comme nous le faisons à une époque de manuels indiquant « comment faire », il peut nous sembler surprenant qu'il n'y ait pas, dans le Nouveau Testament, de lettre « d'auto-assistance » sur la croissance chrétienne. Pourquoi ne trouvons-nous pas quelque chose comme « le livre d'or de la vie chrétienne » de Jean Calvin⁶ ? Il y a de nombreuses raisons, mais la principale est peut-être que le Nouveau Testament traite principalement non pas de nos besoins ou de nos performances, mais de ce que Dieu a fait pour nous. Lorsque nous considérons notre vie associée à l'histoire de la grâce de Dieu, nous nous voyons en tant que croyants et, en même temps, nous trouvons ce que nous pouvons espérer. L'expression « Voici ta vie » prend tout son sens lorsque nous considérons notre histoire à la lumière de l'histoire du Christ : sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension, son règne et son retour en gloire pour établir la nouvelle création.

À un moment donné, le déclic se produit. Christ est notre destin et toute notre vie, du début à la fin, est liée à lui. La croissance chrétienne consiste à vivre en Christ et à grandir en lui, jour après jour, année après année, jusqu'à ce qu'il nous dise : « C'est bien, monte ici avec moi. »

Les conditions de la croissance

Dans la nature, la croissance est quelque chose de mystérieux. De deux plantes placées côte à côte, l'une se porte bien et l'autre flétrit. Pensez aux deux maisons que Jésus a dépeintes dans la parabole qui se trouve à la fin du Sermon sur la montagne. Les deux paraissent identiques et solidement construites, du moins jusqu'à ce qu'un incident météorologique soit fatal à l'une d'entre elles à cause d'un défaut

6. *Institution de la religion chrétienne*, III, VI-X.

caché, à savoir l'absence de fondations sûres. Le sable n'offre aucune stabilité⁷.

La croissance spirituelle n'est donc pas le résultat d'une méthode, d'un programme en douze lois dont les résultats sont garantis. La croissance se produit naturellement en Christ, lorsque les conditions en sont réunies. La vitalité spirituelle dépend d'une relation vivifiante et personnelle avec Christ. Comme tout jardinier le sait, la croissance exige des soins attentifs et des conditions favorables à la culture.

Comment peut-on alors décrire les conditions favorables à la croissance spirituelle? Une comparaison peut aider. La photosynthèse est une réaction chimique chez les plantes dont vous avez probablement entendu parler à l'école. La lumière, le dioxyde de carbone et l'eau sont les conditions nécessaires à la vie et à la croissance. Le dioxyde de carbone entre par la face inférieure des feuilles, l'eau par les racines et, à la lumière du soleil, la plante libère de l'oxygène dans l'air et fabrique du glucose pour sa croissance.

La lumière, l'eau et l'air sont des conditions indispensables à la croissance des plantes. Si vous mettez une plante dans l'obscurité ou si vous l'arrosez trop, vous la tuerez. Il existe également des facteurs importants pour la croissance dans la sphère spirituelle. De bonnes conditions sont nécessaires pour que la vie s'épanouisse en Christ.

Selon la présentation biblique, plusieurs facteurs sont nécessaires à la vie et à la croissance. Le lieu doit être satisfaisant et comporter un enracinement dans un bon sol et une exposition à la lumière. La croissance consiste à se fortifier. Puis, le fruit apparaît. Cette façon de voir la croissance spirituelle est utile, car elle est biblique. Psaumes 92.13-15 la décrit en quelques coups de pinceau, les mots-clés étant en italique :

7. Matthieu 7.24-27.

Les justes *fleurissent* comme le palmier
Ils *croissent* comme le cèdre du Liban.
Plantés dans la maison de l'Éternel ;
Ils *fleurissent* dans les parvis de notre Dieu ;
Ils *portent* encore *du fruit* [sont féconds] dans la vieillesse,
Ils sont *pleins de sève* et verdoyants,
Pour annoncer que l'Éternel est droit.
Il est mon rocher, et il n'y a pas d'injustice en lui⁸.

Nous arrivons ici à l'essentiel. Le processus de croissance est décrit par cinq facteurs qui fournissent les bonnes conditions : planter, s'épanouir, croître, être plein de vitalité et porter beaucoup de fruits. Tous ces facteurs s'appliquent à la vie chrétienne et à la manière dont elle se déroule durant notre parcours terrestre.

Paul reprend l'image du psalmiste de façon collective lorsqu'il écrit aux croyants de Corinthe. En 1 Corinthiens 3.6-9 il les réprimande à cause de leurs divisions, et il leur rappelle que Paul, Apollos ou Pierre ne sont que des serviteurs ayant chacun un rôle à jouer :

J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

Paul utilise les métaphores mixtes du champ, du bâtiment et des ouvriers pour décrire une construction qui se développe harmonieusement selon le dessein de Dieu.

Ce qui vaut pour les individus vaut aussi pour les Églises fidèles. Rien ne pourrait nous rappeler plus clairement que lorsque des individus grandissent en Christ, la communauté

8. Voir aussi Psaumes 1.3; Jérémie 17.5-10; Ézéchiel 19.10-14; 47.12; Apocalypse 22.14.

des croyants grandit également. Lorsqu'une Église vivante grandit, les croyants font de même. Peu de place est laissée pour louer les dirigeants, qui ne sont que des serviteurs. Seul Dieu suscite la croissance. Il n'est pas mauvais de s'en souvenir à l'heure des méga-Églises et des prédicateurs superstars.

Résumé et voie à suivre

L'une des raisons pour lesquelles la vie d'aujourd'hui est un défi pour les croyants est l'enseignement insipide dispensé dans de nombreuses Églises. Il se pourrait bien qu'il y ait des chrétiens endormis dans les Églises évangéliques où les leaders prêchent avec enthousiasme. Ces chrétiens ont à se réveiller et prendre conscience de leurs attitudes trop passives. Leur milieu est bon mais ils sont indifférents et sans engagement. Il peut aussi arriver que de jeunes croyants ou des croyants peu engagés aient des problèmes de croissance dans des Églises à moitié mortes. Celles-ci ont le titre mais pas la nature d'une véritable Église car leur enseignement est peu soucieux de la vérité biblique. Si des fidèles y restent longtemps, ils ne grandiront pas et, finalement, étoufferont par manque de lumière, d'eau ou à cause de la pauvreté du sol. L'idéal biblique en ce qui concerne la santé et la sainteté des chrétiens est qu'ils grandissent dans une assemblée vivante.

Dans les prochains chapitres, les facteurs bibliques des conditions favorables à la croissance en Christ seront présentés dans cet ordre :

1. *Planter* au bon endroit pour que la vie spirituelle se développe.
2. *Enraciner* dans l'enseignement biblique de la parole de Dieu.
3. *Grandir* jusqu'à atteindre la stabilité en Christ.
4. *Mûrir* par l'action de l'Esprit.
5. *Porter du fruit* par la croissance en Christ.

Ce processus est dynamique. Nous décrirons comment, en tant que croyants, nous pouvons bénéficier de manière pratique des conditions de la croissance en Christ.

C'est passionnant de passer, dans la scolarité, du primaire au secondaire, de progresser de la seconde à la première équipe ou d'obtenir un premier emploi. Les différentes étapes sont comme des bornes kilométriques sur le chemin du progrès.

Finalement, tout cela est enthousiasmant parce que la croissance en question est dans la grâce de Dieu. Nous ne devrions jamais cesser d'être émerveillés par ce que Dieu a fait pour nous et ce qu'il fait en nous.

QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

1. Quels sont, aujourd'hui, les principaux problèmes relatifs à la croissance spirituelle?
2. Pourquoi la croissance spirituelle est-elle importante?
3. Quel lien y a-t-il entre la grâce et la connaissance?
4. Commentez les images bibliques de la croissance.
5. Pourquoi un bon contexte est-il important pour la croissance?
6. Quelles sont les conditions bibliques de la croissance en Christ?
7. Pouvez-vous évaluer votre croissance en Christ?
8. Êtes-vous au bon endroit pour encourager votre croissance en Christ?